

■ CAHIERS INTERNATIONAUX  
DE SOCIOLOGIE

Georges Balandier. Lecture et relecture,  
vol. CX ; Paris, Puf

L'article « La situation coloniale : approche théorique » de Georges BALANDIER qui fut publié en 1951 dans le numéro XI des *Cahiers Internationaux de Sociologie* a été à l'origine d'une nouvelle manière pour l'ethnologie et la sociologie françaises de concevoir l'étude de certaines sociétés. Grâce au concept de « situation coloniale », elles trouvaient leur place dans l'histoire, en s'insérant dans la réalité coloniale. Cinquante ans plus tard, cette même revue nous propose une relecture de l'article, suivi d'un texte qui examine le contexte intellectuel lui ayant donné le jour, ainsi que sa portée méthodologique actuelle (Jean COPANS).

André ARKOUN présente dans un court article le dernier ouvrage de G. BALANDIER, *Le Grand Système*, qui est, selon lui « le prolongement de cette anthropologie de la modernité dans laquelle s'inscrit toute son œuvre ».

Bernard LAHIRE ouvre la seconde partie de la revue avec un article sur l'étude de la variation intra-individuelle des comportements culturels afin de varier les effets de connaissance. Il questionne d'une part la dimension historique et politique des catégories avec lesquelles travaillent les sociologues, et par ailleurs s'interroge sur la préférence des analyses inter-catégorielles par rapport aux études des variations intra-individuelles.

C. JAVEAU présente un article sur la difficulté du sociologue face aux mass-médias quant à la légitimation de son travail. Il affirme pourtant qu'en respectant les règles habituelles de l'argumentation scientifique, il est possible d'adapter un discours savant à un public « profane ». J.-C. MARCEL clôt ce chapitre en étudiant les raisons du succès de la sociologie de G. GURVITCH, fondateur des *Cahiers Internationaux de sociologie* en 1946. Il incite à relire ses écrits, qui ont fondé la microsociologie tout en permettant une continuité de la tradition sociologique française.

Trois notes de recherches viennent conclure le numéro. Dans la première, G. GOSELIN, présente l'ethnicité comme enjeu de citoyenneté et s'interroge sur le chiffrage des origines notamment par l'outil statistique. La seconde, de V. GUIENNE est une approche sociologique de la question de la justice sociale (notion ancrée dans la philosophie politique) en relation avec la redistribution des richesses. Dans la dernière contribution, P. MICHON explore à partir de la sociologie de N. ELIAS les raisons qui empêchent la sociologie de sortir du dualisme individu/société, pourtant depuis longtemps décrié.

CAHIERS INTERNATIONAUX DE SOCIOLOGIE  
Presses Universitaires de France  
6, Avenue Reille  
75014 - Paris

■ THE JOURNAL  
OF LIBYAN STUDIES

Volume 1, n° 2, hiver 2000

Cette nouvelle revue semestrielle publiée par le *Centre for Libyan Studies* se propose de présenter des travaux académiques traitant de la Libye en convoquant l'ensemble des disciplines des sciences humaines convoqués : l'histoire, la science politique, les relations internationales, l'économie, la géographie, la sociologie, l'anthropologie etc. Ce programme apparaît largement comme une gageure dans la mesure où les travaux sur la Libye sont insuffisants en qualité et en quantité pour donner lieu à l'existence d'une publication académique uniquement consacrée à ce pays. Il va certainement être très difficile pour la direction de la revue de trouver à intervalle régulier des contributions susceptibles d'être publiées. Ce numéro révèle déjà d'une certaine façon cette difficulté. Son contenu est hétérogène et en plusieurs langues (anglais et italien). On y trouve des articles à caractère historique : l'historien britannique, C. Edmund BOSWORTH, propose une rapide synthèse sur la place de la Libye dans l'histoire du monde musulman ; de son côté, John WRIGHT ancien journaliste du service arabe de la BBC, présente une étude sur les tentatives coloniales britanniques de prendre pied en Afrique subsaharienne à partir de la « porte d'entrée libyenne ». On citera également deux articles d'histoire en italien, l'un de Simone BERNINI et l'autre de Salvatore BONNO. Le premier aborde les débuts de la colonisation italienne et la naissance du nationalisme libyen (dans le contexte décrit, le concept de nationalisme apparaît quelque peu anachronique), tandis que le second présente le témoignage d'un homme politique italien, Alfredo BACELLI, sur la situation de la Tripolitaine en 1914. Par ailleurs, on n'échappe pas à un article sur la politique étrangère de la Libye de GUADHAFI. Ce dernier ne fait que reprendre et synthétiser les innombrables travaux publiés sur ce thème. Quant à la contribution de Geoff SIMONS sur la grande rivière artificielle libyenne, elle est technique et descriptive. L'auteur tente tout de même une lecture « politique » du projet, mais il se contente d'expliquer que la grande rivière est un moyen pour la Libye d'accéder à l'autosuffisance alimentaire. Il ignore le fait que l'eau profite, pour l'instant, plus aux grandes villes et aux complexes industriels qu'aux campagnes libyennes, faute d'équipements et de fellahs s'installant volontairement dans les périmètres irrigués

THE JOURNAL OF LIBYAN STUDIES  
8A Oxford Road, Kidlington, Oxford,  
OX5 1AA, U.K.  
<http://www.libyacentre.org>

■ ARCHIBAT

Architecture Bâtiment Urbain, Revue  
maghrébine d'aménagement de l'espace et  
de la construction, semestriel, n°2, juin 2001

Revue semestrielle et professionnelle consacrée à l'urbain tunisien d'une façon générale à toutes les échelles (de l'unité d'habitation jusqu'à la ville dans sa globalité), *ArchiBat* vient fort heureusement combler un vide et répondre à un manque cruel en Tunisie d'une vraie revue spécialisée en architecture et urbanisme et faisant appel aux sciences sociales. *ArchiBat* a été lancé par un groupe de professionnels reconnus composé d'enseignants-chercheurs de l'Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme (ENAU) de Tunis, ainsi que de praticiens éminents. L'éditorial du second numéro est explicitement ambitieux puisqu'il s'agit de remédier à « l'absence de dialogue » et de « composer et de construire le rôle de pôle de débat culturel » en Tunisie. Paru en juin 2001, ce second numéro est centré sur la thématique transversale de la maison. Huit articles, complémentaires et souvent richement illustrés, questionnent l'habitat individuel tunisien comme dispositif formel complexe replacé dans le temps long (voir l'article de Ali DJERBI) et à différents niveaux d'analyse. On attirera l'attention sur l'article de Morched CHABBI qui envisage de façon diachronique les politiques du logement de 1956 à 2000. Les textes de Leïla AMMAR (sur la villa tunisienne depuis l'Indépendance) et de Moncef BEN SLIMANE (sur l'architecture du logement public) se font écho en abordant l'architecture domestique contemporaine sous l'angle de l'hybridation des modèles référentiels conduisant au règne du « façadisme », à la naissance du « kitsch moderne » éclectique réinvestissant, subvertissant et croisant des influences parfois contradictoires. En contrepoint de l'article traitant de la maison rurale vernaculaire jerbienne, la maison individuelle de très haut standing est abordée par Achraf BAHRI-MEDDED et Sonia ZOUARI. Cette dernière déconstruit habilement l'image complexe du logement bourgeois, devenu le miroir de la forte acculturation des élites reflétant un imaginaire très occidental de la richesse montrée et du confort domestique. Le lecteur averti (qu'il soit étudiant, enseignant, chercheur ou professionnel de la ville) trouvera également diverses informations sur l'actualité des appels d'offres, les techniques de construction, des aspects juridiques, le patrimoine et le design tunisiens. Éclairer, sensibiliser, affirmer l'identité et la complexité de l'architecture tunisienne ne peut qu'être hautement souhaitable. Toutefois, *ArchiBat* doit être plus encore que cela. Les enjeux sociaux et politiques doivent figurer sans doute davantage encore au premier plan des analyses. La confrontation de points de vue divergents doit venir enrichir la réflexion sur la fabrication de l'urbain dans la Tunisie d'aujourd'hui.

AB&C SARL  
39, rue 8301 Montplaisir  
1082 Tunis